

Les méthodes d'analyse

Définitions et orientations¹

Il existe diverses méthodes d'approche des faits textuels et des phénomènes observables qui sont susceptibles de constituer des sujets de recherche. L'étudiant doit en connaître les principes et en maîtriser les outils pour ne pas mener son travail à tâtons.

1- La méthode analytique

Elle procède par décomposition du sujet (du grec « analisis »).

Il s'agit d'une opération intellectuelle qui consiste à décomposer une œuvre ou un texte en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et de donner un schéma général de l'ensemble. Cela signifie que la méthode analytique considère les choses par rapport à leurs éléments constitutifs plutôt que par rapport à leur ensemble unificateur.

En linguistique par exemple, cela consiste à décomposer une phrase en propositions (analyse logique des constituants immédiats) ou encore en mots (analyse grammaticale).

Analyse distributionnelle : décomposer un énoncé en mots pour étudier la distribution de l'un d'eux.

Analyse sémique : décomposer le contenu d'un mot en éléments de sens.

Selon les domaines de recherche, l'analyse peut porter sur divers éléments:

Analyse qualitative/quantitative: décomposer l'ensemble pour déterminer la nature et les proportions des constituants.

¹ Guidère, Mathieu. *Méthodologie de La Recherche : Guide Du Jeune Chercheur En Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales* : Maîtrise, DEA, Master, Doctorat. Nouvelle édition revue et augmentée, Ellipses, 2004

2- La méthode déductive

Elle consiste à passer des propositions prises pour prémisses à des propositions qui en résultent, suivant des règles logiques. Le raisonnement déductif recourt essentiellement au syllogisme et présente un caractère rigoureux et progressif. Dans la rédaction, cela se reflète par des formulations du type: «De ce qui vient d'être exposé/dit, on peut déduire que/conclure que... il ressort que.../il résulte que... ».

Dans la pratique, la méthode consiste à **appliquer un principe général à un cas particulier**. L'exemple type du syllogisme en est une excellente illustration (en trois temps de pensée):

Tout homme est mortel
Or Socrate est un homme
Donc Socrate est mortel.

Mais le chercheur doit veiller à la rigueur de son raisonnement afin de ne pas aboutir à des truismes ou à des conclusions fausses du type :

Tout homme est mortel
Or Socrate est mortel
Donc Socrate est un homme
Ou encore
Socrate est mortel
Or Socrate est un homme
Donc tout homme est mortel

N.B. Dans la pratique, la méthode déductive consiste à vérifier une hypothèse générale sur le plus grand nombre d'observations particulières.

Exemple : en Langues un chercheur linguiste peut émettre l'hypothèse que le discours scientifique se caractérise, du point de vue formel, par une absence totale des marqueurs de subjectivité. Il utilise la méthode déductive en sélectionnant et en étudiant un corpus de textes du point de vue énonciatif.

Tous les écrivains du 19^e siècle ont été marqués par la Révolution française.

Or Benjamin Constant est un écrivain du 19^e siècle.

Donc Benjamin Constant a été marqué par la Révolution française (à démontrer).

3- La méthode inductive

Il s'agit d'une opération mentale qui consiste à **passer des faits à la règle**, c'est-à-dire **des cas singuliers ou spéciaux aux propositions plus générales**. Cela signifie que le chercheur doit remonter, par le raisonnement, vers des faits plus généraux à partir des indices particuliers qu'il aura réunis lors de la phase de documentation. Il procède pour cela par inférence et par analogie, c'est-à-dire par comparaison et extension aux phénomènes semblables à celui étudié. C'est pourquoi la méthode inductive n'est pas considérée comme un raisonnement rigoureux (à l'inverse de la déduction), même si elle peut aboutir à des résultats valides. En réalité, l'intérêt principal de l'induction est, comme l'a démontré le philosophe J. S. Mill, de permettre le passage de « l'observation à la loi », c'est-à-dire d'autoriser la généralisation, tout en sachant que toute généralisation peut être faussée ou abusive!

Exemple : Madame de Staël a fait connaître le romantisme allemand en France.

Or Madame de Staël était une femme de lettres française.

Donc Madame de Staël a francisé » le romantisme allemand (à démontrer).

4- La méthode objective

Elle consiste à décrire de façon neutre et méthodique une réalité ou un phénomène, indépendamment des intérêts, des goûts ou des préjugés de celui qui effectue la description. Cela signifie qu'il faut

considérer l'objet d'étude comme existant hors de l'esprit, de façon autonome et indépendante.

La méthode consiste à objectiver le sujet, c'est-à-dire à le transformer en réalité objective, que l'on peut soumettre à l'étude scientifique. Cela passe par l'établissement d'une distance critique et d'un protocole d'analyse précis pour éviter autant que possible intervention de la subjectivité du chercheur. Cela est particulièrement valable pour les études littéraires de type thématique (ex. L'amour et l'art chez Proust).

L'objectif de la méthode étant de s'en tenir aux données contrôlables et à écarter du champ d'étude les éléments subjectifs ou invérifiables afin de suggérer une représentation fidèle à la réalité ou encore une analyse rigoureuse de l'œuvre (et non pas une « auto-analyse » dont l'œuvre serait le prétexte).

Le fondement ultime de la méthode objective est la séparation stricte du sujet qui effectue la recherche et de l'objet sur lequel porte l'étude. Cela passe par une interrogation préalable concernant les a priori et les postulats de la recherche que l'on se propose de mener : définition du cadre méthodologique, du contexte de l'étude, des contraintes objectives et subjectives, des motivations du chercheur, du but implicite et des finalités déclarées...

4- La méthode dialectique

Il s'agit d'une démarche intellectuelle qui envisage toujours la chose et son contraire, avant d'en déduire une synthèse. Sa forme primitive est le dialogue (Cf. Dialogues de Platon) qui permet une confrontation des idées et des thèses en vue de la conviction d'autrui. En conséquence, cette méthode consiste d'abord en un exposé et une comparaison des études et théories existantes, concernant un sujet donné. De cette confrontation de points de vue, proches ou contradictoires, le chercheur est censé tirer des conclusions

susceptibles de donner un aperçu général et complet du sujet, autrement dit une « synthèse » claire et objective impliquant une étude argumentée. De la sorte, la méthode dialectique apparaît comme un art de construire une connaissance vraie et de présenter une étude fiable et non partisane, éloignée des opinions tranchées ou des prises de positions radicales. Cela signifie que le chercheur ne doit pas décider à l'avance des conclusions de son étude mais que les résultats de celle-ci doivent naître de la confrontation objective des diverses opinions et théories disponibles sur le sujet. D'où l'intérêt d'une première partie du travail consacrée à ce que l'on appelle l'état de l'art» ou «l'état de la recherche », autrement dit l'exposé de ce que l'on sait jusque là sur le sujet ou le domaine considéré. Cet exposé ne doit pas se limiter à des mentions succinctes mais doit consister en une présentation analytique et contradictoire des références majeures de la bibliographie. Cela signifie bien sûr la lecture approfondie des ouvrages qui la composent et rétablissement de fiches de synthèse » contenant les idées principales, les thèses, les arguments et les exemples donnés en illustration de ces thèses.

5- La méthode expérimentale

Elle donne la priorité à *l'expérience*, en ce sens que toute conclusion doit résulter d'une expérimentation ou être validée par une expérience. Il est possible de résumer cette méthode de recherche en quatre étapes principales: *l'observation, la classification, hypothèse et la vérification* (par des tests appropriés).

C'est bien sûr la méthode phare des «sciences dures »

(mathématiques, physique) mais les sciences humaines et sociales y recourent de plus en plus dans divers domaines d'étude: tests d'audience et d'impact, évaluation de logiciels éducatifs, etc.

Dans la pratique, la méthode expérimentale peut porter sur des phénomènes existants dont elle cherche à comprendre le

fonctionnement mais elle peut également provoquer un phénomène dans l'intention de l'étudier, de le confirmer, de l'infirmier ou d'obtenir des éléments nouveaux le concernant.

Mais cela ne signifie pas que le travail du chercheur devient purement empirique dans ce cadre méthodologique, il est à la fois théoricien et praticien: il réfléchit à son objet d'étude et émet des hypothèses mais il emploie systématiquement l'expérience pour valider ses travaux.

Pour le bon usage de cette méthode, le jeune chercheur doit prendre quelques précautions, en particulier lors de la rédaction:

- Ne pas introduire une idée qui ne soit la conclusion logique de ce qui la précède immédiatement.

- Ne pas introduire des idées non prévues par le plan d'origine.

Ne pas utiliser des termes qui n'ont pas été préalablement et rigoureusement définis.

- Toute nouvelle idée ou terme non encore défini doit être signalé comme tel, c'est-à-dire que le chercheur doit être conscient de la rupture qu'il opère dans son discours et dans sa démonstration en insérant ces idées ou termes nouveaux pour le lecteur externe au travail. Ceci nous amène à préciser une autre différence, celle qui existe entre la déduction et la démonstration. En effet, la déduction est une opération logique qui examine les idées en elles-mêmes sans se préoccuper de leur véracité, alors que la démonstration doit établir la véracité de ses postulats afin de pouvoir convaincre de la justesse de ses résultats.

6- La méthode systémique

La méthode systémique consiste à considérer l'objet d'étude comme un «système », c'est-à-dire comme un ensemble d'éléments complexes en relation de dépendance réciproque. Elle vise d'une part, à schématiser cet ensemble afin d'aboutir à une modélisation qui

permette d'agir sur lui et d'autre part, à formaliser le mécanisme de la pensée afin d'en optimiser le fonctionnement.

La méthode d'analyse systémique peut être utilisée aussi bien en psychologie sociale qu'en économie politique. Le chercheur peut y recourir dès lors qu'il est possible de définir un système (objet d'étude structuré et délimité).

Voici quelques exemples d'objets d'étude pouvant être soumis à la méthode systémique: l'écosystème d'une forêt, la consommation de drogues chez les jeunes, le flux des vacanciers, le marché du tourisme, la communication publicitaire, etc.

La méthode systémique implique nécessairement une simplification que le chercheur ne doit pas perdre de vue pour ne pas tomber dans des généralisations abusives.

Pour une meilleure fiabilité de la méthode systémique, il convient de varier les points de vue sur un même objet d'étude et de combiner plusieurs approches pour mettre en évidence tous les aspects de la problématique posée.

Dans la pratique, l'analyse systémique recourt à la force analytique du langage en s'appuyant sur le genre et la définition des mots pour saisir les qualités de l'objet, en particulier grâce aux principes de symétrie et d'autonomie.

Les principaux types de systèmes qui structurent la pensée - et le langage sont les suivants: organique, architectural, relationnel, structurel, fonctionnel. En d'autres termes, il faut s'interroger systématiquement, dans ce cadre méthodologique, sur le type d'organisation qui forme l'objet d'étude et sur la nature des liens qui existent entre les éléments constitutifs: à chaque système sa logique propre (à mettre en évidence et à définir).

Exemple d'analyse systémique: dresser la liste des substantifs décrivant l'aspect organique d'une démocratie ou l'aspect architectural d'une dictature ou encore l'aspect relationnel d'une grammaire (le mot et la phrase), etc.

Extrait illustrant la méthode systémique

«L'Homme aura su inventer d'autres entités, systématiquement, aussitôt qu'il a été capable d'inventer une combinatoire. De fait, aucune «invention» n'est possible que par la mise en œuvre d'une combinatoire de composantes. Cependant, une langue ne peut fonctionner en prenant en compte dans son système un référent extralinguistique, sauf si ce référent est une entité universelle.»

A. Roman, La création lexicale en arabe, Lyon, PUL, 2001, p. 10.

Les méthodes de recherche sont l'objet d'étude de la logique. Celle-ci distingue, parmi les démarches naturelles de l'esprit, des procédés généraux de la pensée qui sont à la base de toutes ces méthodes:

La déduction qui consiste à passer du général au particulier

L'induction qui consiste à généraliser à partir d'un cas particulier.

L'analyse qui consiste à décomposer l'ensemble en éléments constitutifs.

La synthèse qui consiste à passer des éléments constitutifs à l'ensemble qui les regroupe. Le point commun entre ces différents procédés est la notion d'«**ordre**».

De ce fait, ils constituent un ensemble de démarches raisonnées et de moyens techniques mis en œuvre pour parvenir à un but (la démonstration d'un phénomène ou d'une idée).

Quelle que soit la méthode utilisée, il existe trois étapes dont il convient de respecter l'enchaînement:

1) Observation des faits;

2) Elaboration d'hypothèses;

3) Vérification ou validation des thèses.